

J.-L. Marchand, E. Imbernon, M. Goldberg
InVS, Saint-Maurice

Introduction

Le Département santé travail (DST) de l'InVS développe le programme "Surveillance épidémiologique en entreprise" ayant pour objectif la description de l'état de santé des travailleurs dans des secteurs d'intérêt en s'appuyant sur des collaborations avec des entreprises ou des organismes nationaux.

Ce programme est issu de l'article 1413-4 du code de la santé publique (modifié par la loi relative à la politique de santé publique d'août 2004) : "L'Institut [de veille sanitaire] contribue à la mise en place, dans ces entreprises, de surveillances épidémiologiques en lien notamment avec les services de santé au travail".

Il avait toutefois été initié précédemment au DST, qui a réalisé à partir de 1999 une étude de mortalité des travailleurs d'EDF-GDF et mis en place en 2002 une collaboration avec la RATP. En effet, la surveillance en entreprise est un des volets essentiels de la veille sanitaire dans le domaine des risques professionnels.

Méthodes

Le principe du programme repose sur le développement de systèmes de surveillance larges et systématiques pour la description de la mortalité/morbidité des travailleurs appartenant à des secteurs professionnels définis (étude de type cohorte dans des entreprises ou des institutions), comportant trois volets :

Volet 1 : reconstitution d'une cohorte historique (toutes les personnes ayant travaillé depuis l'année X) et étude de mortalité rétrospective
 ⇒ mise en œuvre "simple", surveillance large et y compris après le départ à la retraite
 ⇒ bilan initial avec recul important, résultats visibles dans des délais courts (~ 2 ans), premier essai de collaboration et base pour la suite

Volet 2 : transformation en cohorte prospective (enrichissement permanent par les nouvelles personnes embauchées) et étude de mortalité prospective

Volet 3 : surveillance de morbidité pour des pathologies d'intérêt
 ⇒ nécessite la mise en place de systèmes de recueil particulier : système prospectif pour des pathologies choisies

Les trois volets permettront de répondre aux questions suivantes : de quoi meurent les travailleurs dans cette entreprise ou ce secteur ? Y'a-t-il des excès ? Y'a-t-il des différences selon les métiers, les activités, les expositions ?

Résultats

ÉTUDES EN COURS

- EDF-GDF : cohorte de toutes les personnes ayant travaillé entre 1978 et 1995. Analyse de la mortalité sur 20 ans (jusqu'en 1998) réalisée. *Perspective : enrichissement de la cohorte et continuation du suivi*
- RATP : cohorte de toutes les personnes ayant travaillé depuis 1980. Analyse de la mortalité en cours (cellule épidémiologique de la régie). *Perspective : pérennisation de la cohorte et suivi prospectif*
- Pompiers : cohorte rétrospective des pompiers professionnels dans 10 départements prochainement reconstituée et analyse de mortalité. *Perspective : préalable à une surveillance plus large espérée*

ÉTUDES À VENIR

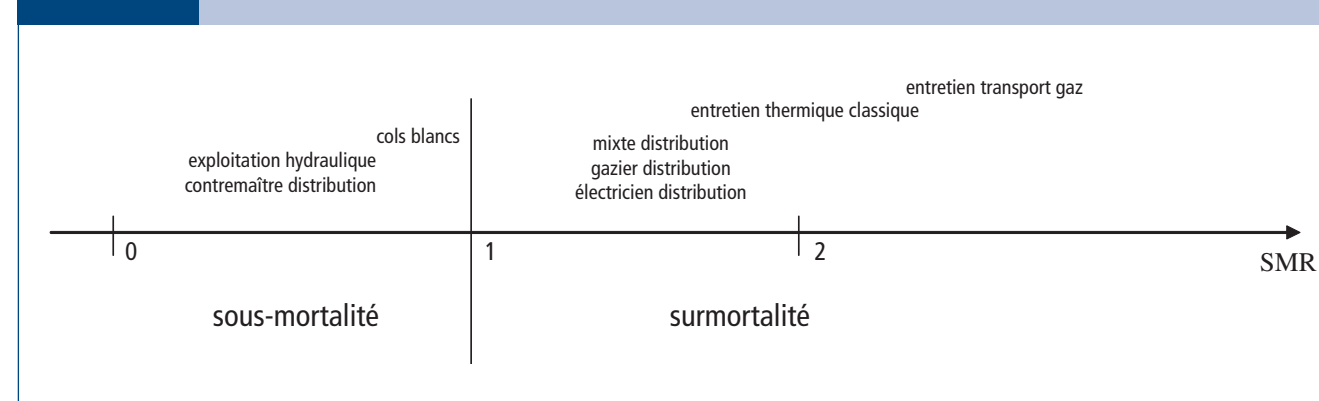
- Industrie chimique : accord de principe au niveau de l'Union de l'industrie chimique pour mise en place d'une collaboration pour la surveillance épidémiologique de travailleurs ⇒ *accord et projet à formaliser*
- Secteur du transport : accord de principe pour une étude de mortalité chez des travailleurs d'Air France ⇒ *accord à formaliser*
- Secteur hospitalier : accord du Service central de médecine du travail de l'AP-HP pour une étude de mortalité ⇒ *accord à confirmer*

Contacts non aboutis : des collaborations n'ont pu aboutir dans d'autres secteurs...

EXEMPLE DE RÉSULTATS (EDF-GDF)

La mortalité par cancer a été comparée par métiers à celle de l'ensemble des travailleurs EDF-GDF (figure 1). Une surmortalité significative par rapport à l'ensemble est observée dans l'entretien en transport de gaz ou en production thermique classique, ainsi que pour les électriciens, gaziers et travailleurs mixtes de la distribution. A l'inverse, une sous-mortalité significative est observée pour les cols blancs, les contremaîtres en distribution et l'exploitation en production hydraulique. Ce type de résultat donne une hiérarchie de la mortalité par cancer selon les métiers et ouvre la discussion sur le rôle de facteurs de risque professionnels éventuels.

FIGURE 1 SMR CANCER SELON LE MÉTIER (COMPARAISON POPULATION EDF, 1979-1998)



Discussion

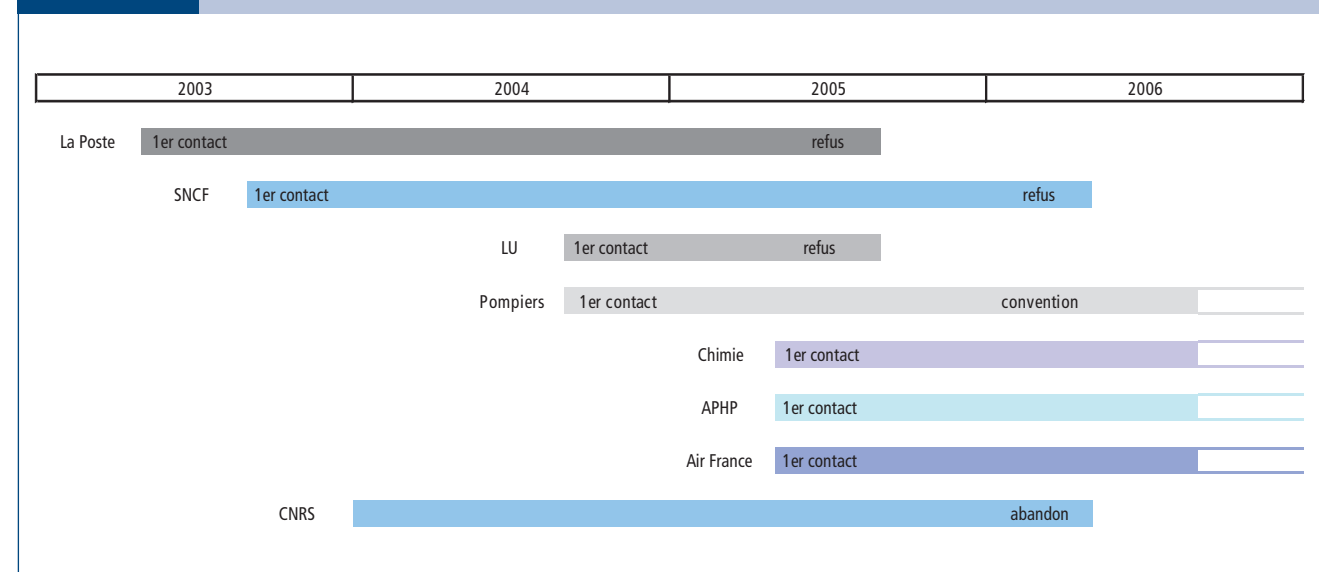
DIFFICULTÉS

La mise en place de ces études passe par une collaboration entre l'InVS et des entreprises ou institutions appartenant aux secteurs d'intérêt. Les discussions pour aboutir à une convention avec une entreprise peuvent être longues (figure 2), en raison de difficultés concernant principalement deux questions :

- Les moyens : ces études impliquent nécessairement l'investissement de moyens humains et budgétaires par les partenaires, notamment dans la partie de reconstitution des cohortes ⇒ *l'InVS a réuni à partir de 2006 les moyens humains consacrés à ce programme pour faciliter ces collaborations, mais n'a toutefois pas vocation à réaliser seul la surveillance épidémiologique des entreprises*
- L'utilisation des résultats : il existe une inquiétude de fond des entreprises autour de l'exploitation des résultats de ces études ⇒ *l'InVS publie les résultats de tous ses travaux*

CALENDRIER DES CONTACTS DEPUIS 2003 (HORS EDF-GDF ET RATP)

FIGURE 2 CALENDRIER DES CONTACTS



PERSPECTIVES

Ce programme a une double finalité. Il contribuera à la mise en place de systèmes de surveillance épidémiologique dans les entreprises, permettant à ces dernières de mieux connaître la santé de leurs travailleurs afin de mettre en place des politiques de prévention.

Il permettra également à l'InVS de disposer d'un réseau de cohortes industrielles pour une surveillance épidémiologique large et généraliste dans différents secteurs.